

P 40 : Prévalence des troubles de la voix chez les enseignants de l'éducation nationale d'une ville de l'ouest algérien

S. Merad, Y.Zabak, K.Rahni O.Ghomari, B. Beghdadli

Laboratoire de recherche en environnement et santé. Université Djillali Liabes Sidi bel Abbès (Algérie)

Objectif : Estimer la prévalence des troubles de la voix (TV) chez les enseignants de l'éducation nationale de la ville de sidi bel Abbès.

Méthode : Une enquête épidémiologique descriptive de type transversal a été réalisée sur l'ensemble des établissements des cycles d'enseignement (primaire, secondaire, et moyen) sur une période de trois mois, (2009). L'enquête a concerné les enseignants en activité, sous réserve de leur accord de participation. Les données recueillies par auto questionnaire anonyme étaient analysées par le logiciel SPSS 11.5.

Résultats :

Au total 1451 questionnaires ont été retenus sur un effectif total de 2334 enseignants, soit un taux de participation de 62% .La population de l'étude majoritairement féminine (74%) est âgée en moyenne de 45 ans. La prévalence des troubles de la voix était de 44% sans différence entre les deux sexes, avec une prédominance chez les enseignants du cycle primaire ($P<0,001$). Elle augmente significativement avec l'âge et l'ancienneté chez les femmes. La matière enseignée, le nombre d'élève par classe n'avaient pas d'influence sur la prévalence de même que les charges de travail quotidiennes ou hebdomadaires.

L'enrouement de la voix (39%) et la sensation de corps étranger (31%) sont les symptômes les plus fréquents, devant la raucité (21%) et l'aphonie (12%).Les troubles surviennent plus souvent en début et fin de journées et en fin de trimestre.22 % des enseignants ont consulté un médecin ORL pour des TV qui ont occasionné 12% d'arrêts de travail.

Conclusion. :

L'étude met en évidence la réalité et l'importance des troubles de la voix chez cette population à risque, particulièrement chez les femmes. Les enseignants du cycle primaire sont les plus touchés. L'élaboration d'une stratégie de prévention devrait prendre en compte l'ensemble des paramètres personnels et environnementaux et pas seulement l'aspect mécanique responsable de dysphonie.